

Chercheurs sur la commune : le cèdre observé à la loupe

Thierry Ameglio et Christophe Serre (INRA), Olivier Baubet (Département santé et forêt), René Sabatier, Jacques Degenève et Norbert Riocreux du CRPF Rhône-Alpes, Sabine Girard et Jean Lemaire (CNPFF-IDF) et Jacques Sozet (ONF) étaient rassemblés à Saint-Clair pour engager un protocole.

Celui-ci concerne la recherche visant à équiper divers arbres d'instruments de mesures (microdendromètres), à prélever des aiguilles et les rameaux qui seront analysés en laboratoire spécifique.

Un programme de recherche

Il prévoit également, un essai de fertilisation et des



Qualité de la forêt pour une qualité de vie à préserver.

expérimentations visant à apporter des amendements calcomagnésiens sur les sols acides. Cette opération a pour but de restaurer l'activité biologique des premiers horizons du sol, participer au bon fonctionnement de la

photosynthèse des végétaux.

Les travaux continuent en 2017

Et induire une meilleure résistance des végétaux au stress hydrique ainsi que favoriser la régénération naturelle. Ces travaux se

poursuivront sur l'année 2017 et permettront aux chercheurs d'apporter des réponses aux forestiers qui fondent beaucoup d'espoirs sur cette essence très présente en Nord-Ardèche, autour d'Annonay et du barrage du Ternay

en particulier.

Le cèdre de l'Atlas en bref

Il est un conifère originaire de l'Atlas, massif montagneux d'Afrique du Nord : Maroc et Algérie entre 1.200 et 2.000 mètres d'altitude. Cette essence est utilisée pour de multiples usages de son essence : parfums, cosmétiques... pour ses qualités technologiques, il peut être utilisé dans divers usages industriels.

Avec un enracinement pivotant et puissant, le cèdre supporte la sécheresse, et les fortes températures estivales. Il tolère les hivers froids et neigeux, les sols superficiels acides

ou calcaires. Il craint le brouillard, les sols trop argileux et gorgés d'eau mais supporte la pollution atmosphérique.

Alternative au changement climatique

Cette qualité lui confère la possibilité de se régénérer naturellement. Les forestiers qui connaissent l'ensemble de ses qualités, voient dans cette essence une des alternatives aux changements climatiques dans les régions sèches et ensoleillées.

Toutefois, des anomalies de croissance « cime sèche » ou « port en caniche » à ce jour inexplicables avec des conséquences économiques sont à éclaircir.